

Sur un genre nouveau de la famille des icacinacées, *Neoleretia*

Autor(en): **Baehni, Charles**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **18 (1936)**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-743083>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

E. *Iso-eugénol I*, de la maison Givaudan.

Le produit est redistillé sous pression réduite, la fraction utilisée a passé à 156° sous 30 mm. Il est jaune et fluorescent au verre à l'oxyde de nickel.

Indice de réfraction: $n_D^{20} = 1,57334$.

Densité: $d_4^{20} = 1,0849$.

F. *Iso-eugénol II*, de la maison Schering-Kahlbaum.

En solution dans le tétrachlorure de carbone pur.

Le produit est redistillé trois fois sous pression réduite, la fraction utilisée a passé à 130° sous 9 mm. Il est très fluorescent au verre à l'oxyde de nickel.

Indice de réfraction: $n_D^{20} = 1,57354$.

Densité: $d_4^{20} = 1,0831$.

Comme on le voit, nos spectres ne sont pas identiques à ceux observés par d'autres auteurs. Cependant les produits utilisés étant des produits commerciaux purs, l'iso-eugénol et l'iso-safrol sont susceptibles d'être formés par un mélange d'isomères. Hayashi, dans le mémoire cité, pense être en présence de composés trans. La fréquence de la double liaison éthylénique de nos spectres est très forte et paraît unique. Nous ne voulons pas encore conclure à ce sujet, mais nous nous proposons d'étudier spécialement cette fréquence.

Charles Baehni. — *Sur un genre nouveau de la famille des Icacinacées, Neoleretia.*

Le groupe d'Icacinacées constitué par les genres *Mappia*, *Leretia*, *Icacina* et *Kummeria* est caractérisé par un embryon plutôt gros, des cotylédons larges, et des pétales libres. Les *Mappia* et les *Leretia* se distinguent de leurs voisins par leurs pétales tomenteux à l'intérieur seulement, alors qu'*Icacina* et *Kummeria* ont des pétales glabres ou tomenteux sur les deux faces.

Mais où finissent les *Mappia* et où commencent les *Leretia* ? Il est impossible de répondre et la confusion est encore accrue par le fait que ces genres ont tous deux une aire d'extension disjointe et par conséquent fort peu naturelle.

Les caractères qui servent à distinguer ces deux genres seraient les suivants:

Pour le genre *Mappia* Jacq.: Calice surbaissé, absence de styles rudimentaires au sommet de l'ovaire, style conique.

Pour le genre *Leretia* Vell.: Calice cupuliforme, présence de styles rudimentaires au sommet de l'ovaire, style filiforme.

Analysant des spécimens de toutes les espèces que nous avons pu nous procurer, nous nous sommes convaincu qu'on pouvait trouver dans les deux genres des calices surbaissés et cupuliformes, qu'il y avait des espèces de *Mappia* possédant des styles rudimentaires au sommet de l'ovaire, comme les *Leretia*, et qu'on pouvait trouver toutes les formes de passage entre un style filiforme et un style conique chez les spécimens différents de la même espèce de *Leretia*.

Tenant compte d'un nouveau caractère, celui de la structure du disque hypogyne, lequel peut être court et cylindrique ou charnu, ou encore cupuliforme et foliacé, nous avons établi, dans les deux genres, deux grands groupes d'espèces:

1° Espèces à calice surbaissé, à disque hypogyne glabre et charnu, cylindrique ou patelliforme, ayant quelquefois des styles rudimentaires au sommet de l'ovaire.

2° Espèces à calice cupuliforme, à disque hypogyne foliacé poilu et dépourvues de styles rudimentaires.

Ces deux groupes ne correspondent pas aux genres *Mappia* et *Leretia*, tels qu'on les concevait jusqu'à présent. En effet, l'espèce-type du genre *Leretia* (*Leretia cordata* Vell.) se trouve incluse dans le premier groupe, en même temps que l'espèce-type du genre *Mappia* (*Mappia racemosa* Jacq.). Ces faits nous obligent à abandonner le nom de *Leretia* et à donner à notre groupe n° 2, qui comprend une partie des espèces du genre *Leretia*, un nom nouveau: *Neoleretia*. Les noms et les diagnoses respectives de ces deux genres deviennent les suivants:

Mappia Jacq. *Hort. Schoenb.* I: 22, t. 47, 1797, emend.
Baehni = *Leretia* Vell. p. p. *Fl. Flum.*: 194, 1825.

Flores hermaphroditi vel polygami 5-meri. Calix 5-fidus, patelliformis. Petala quam calyx longiora intus villosissima, valvata. Stamina 5, cum petalis alternantia, in disco hypogyno inserta, discus semper carnosus, columniformis et glaber, vel patelliformis et interdum leviter pilosus; filamenta ad basin incrassata, antheræ oblongæ vel ovatæ, introrsæ, connectivo loculis æquali. Ovarium hirsutum, uniloculare; stylus filiformis vel brevis et conicus, interdum excentricus et basi processus duos breves erectos præbens; stigma incrassatum. Folia integerrima membranacea vel coriacea. Drupa plerumque mono-, vel interdum disperma, semen albuminosum. Cotyledones parvi, elliptici, tenues; radícula brevissima, obliqua (an semper?).

Frutex vel arbor. Spec. 6 vel 7, in Brasilia, Peruvia, India occidentali et (?) Mexico.

Neoleretia gen. nov. = *Mappia* Jacq. p. p. in *Hort. Schoenb.* I: 22, 1797 = *Leretia* Vell. p. p. *Fl. Flum.* I: 194, 1825.

Flores hermaphroditi vel polygami, 5-meri. Calyx quinquelobatus cupuliformis vel campanuliformis. Petala crassiuscula, intus barbata, æstivatione valvata. Antheræ introrsæ, cum petalis alternantes, ovatæ vel oblongæ, filamenta crassiuscula vel filiformia et ad basin incrassata, connectivo loculis æquali. Ovarium hirsutum, uniloculare; ovarii processus¹ ut in *Mappiis* nonnullis desunt. Stylus filiformis vel conicus; stigma capitatum, truncatum, interdum bilobatum, vel concavum. Discus foliaceus, plerumque conspicuus, intus pilosus, 5-, vel 10-lobatus vel dentatus. Drupa monosperma, semem albuminosum; cotyledones ut in *Mappiarum* sp. tenues; radícula brevis recta (an semper?). Folia integra, glabra ad dense tomentosa.

Frutex vel arbor. Spec. 6, Asiæ orient.

Ainsi, le *Mappia* emend. et le *Neoleretia* tels que nous venons de les définir, ont des aires parfaitement délimitées. Le premier est particulier au Nouveau Monde, et le second est confiné dans l'Ancien Monde. Au contraire, l'ancien *Mappia* de Jacquin avait des représentants à la fois dans l'Amérique du Sud et dans l'Asie tropicale et il en était de même pour le genre *Leretia*. Etant donné que tous les genres d'Icacinacées ont des aires d'extension restreintes, il eût été bien invraisemblable que deux genres seuls fissent exception. Avec l'arrangement que nous proposons, on voit que ce ne sera plus le cas.

Une notice plus détaillée avec l'énumération des espèces paraîtra dans *Candollea*, l'organe du Conservatoire et Jardin botanique de Genève.

Conservatoire botanique, Genève.

¹ Prob. stylorum vestigia.